



Lauréate AWARD 2019  
**Aïchata Maïga**

<b>Poste</b>	Assistante vacataire
<b>Institution</b>	Faculté d'agronomie et de médecine animale (FAMA), Université de Ségou
<b>Pays</b>	Mali
<b>MSc.</b>	Production animale et biotechnologie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), 2018
<b>Mentor</b>	Prof. Salifou Sahidou, Professeur titulaire, Parasitologie vétérinaire, Université d'Abomey-Calavi (UAC)
<b>Domaine de recherche</b>	Parasitologie vétérinaire, plus précisément gestion et contrôle des parasitoses gastro-intestinales des petits ruminants (étude de prévalence, utilisation des plantes à propriétés antiparasitaires) - Parasitologie/Maladies infectieuses/Sémiologie

Les recherches de Mlle Maïga portent sur la parasitologie vétérinaire, plus précisément axés sur la gestion et contrôle des parasitoses gastro-intestinales chez les petits ruminants comme les moutons et les caprins.

Issue d'une famille agricole pauvre de Ségou au Mali, Aïchata Maïga n'aurait jamais cru qu'elle pourrait un jour, faire des études supérieures. Son père, conducteur d'engins agricoles puis chef de garage à la fin de sa carrière, disposait d'un petit élevage. Mlle Maïga se souvient d'avoir vu, lorsqu'elle était enfant, une brebis tomber malade puis mourir. Son père avait été incapable de prodiguer à cette bête les soins appropriés. Mlle Maïga s'est alors sentie impuissante. Ce souvenir l'a marquée de façon indélébile.

Elève brillante à l'école primaire et secondaire, Mlle Maïga a toujours été première de sa classe, sauf une fois en classe de troisième. Elle voulait s'orienter vers la série scientifique, mais sa famille s'y est fermement opposée. Après le brevet d'études du premier cycle (BEPC), elle a donc été contrainte de suivre la série littéraire dans un lycée situé à 35 km de Ségou. Au cours de cette année, toujours aussi entêtée et déterminée, elle empruntait les cahiers et les livres des élèves de la série scientifique. Et, à l'insu de ses parents, l'année suivante elle a utilisé une ruse pour changer de filière en classe de première. Elle a finalement mis deux ans pour obtenir son baccalauréat scientifique, pourtant cela ne l'a pas découragée.

La vocation de Mlle Maïga s'est révélée très tôt. Au lycée, deux possibilités se présentaient à elle, car elle était intéressée par la santé humaine (chirurgie/gynécologie) et animale (médecine vétérinaire). Ses parents se sont opposés aux études de médecine qu'ils considéraient comme trop longues, et surtout trop coûteuses. Dépourvue de soutien financier, Mlle Maïga ne pouvait pas envisager d'aller étudier à Bamako, la capitale. La solution la plus raisonnable était de rester à Ségou. Coïncidence heureuse, la faculté d'agronomie et de médecine animale de l'Université de Ségou venait juste d'y ouvrir ses portes. Le choix de la médecine animale s'est donc imposé naturellement.

Mlle Maïga a dû faire preuve de ténacité tout au long de son parcours universitaire, car



**Mlle Maïga fait partie d'un nombre croissant de chercheuses agricoles boursières d'AWARD. AWARD œuvre en faveur d'une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain à travers le renforcement de la production et de la diffusion de recherches et d'innovations agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires afin d'offrir des recherches et des innovations agricoles novatrices, durables et qui tiennent compte de la dimension du genre.**

**En accordant des bourses personnalisées de deux ans, AWARD s'emploie depuis 2008 à renforcer le leadership des femmes africaines et leurs compétences en recherche dans le domaine des sciences agricoles, les habilitant ainsi à contribuer plus efficacement à l'atténuation de la pauvreté et à l'accroissement de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.**

**Pour plus d'information, consultez [www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org)**

elle n'avait aucune aide financière. En deuxième année d'université, dans sa filière, elle était la seule femme étudiante sur cinq étudiants. En 2015, Mlle Maïga a été la seule étudiante admise en fin de licence en production et santé animales à l'Université de Ségou au Mali. Sa passion pour la production et la santé animales, l'a incitée, à choisir cette voie. Ses bons résultats, lui ont valu une bourse de Master en production animale et biotechnologie à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin en 2018.

Faute de ressources financières, Mlle Maïga voulait finir rapidement ses études pour aider à subvenir aux besoins de ses parents, d'où, l'idée de la création d'une activité génératrice de revenus. « Tout mon parcours, je me suis débrouillée seule » confie-t-elle. Par ailleurs dotée d'un esprit d'entrepreneuriat, elle décide en 2014 de suivre une formation en agronomie couplée à une formation en création et gestion d'entreprises.

Mlle Maïga est assistante-vacataire au Département de production et santé animale à la Faculté d'agronomie et de médecine animale de Université de Ségou, au Mali. Sa titularisation tarde à venir, mais elle reste malgré tout très motivée.

Dans le cadre de ses travaux de recherche en parasitologie vétérinaire, plus précisément axés sur la gestion et contrôle des parasitoses gastro-intestinales chez les petits ruminants comme les moutons et les caprins (étude de prévalence, utilisation des plantes à propriétés antiparasitaires) Mlle Maïga est guidée par la pharmacognosie, autrement dit le contrôle des parasitoses au moyen de plantes médicinales.

Dans un contexte où les éleveurs n'ont pas les moyens de se procurer des médicaments, il semble impératif pour Mlle Maïga de développer la gestion sanitaire et d'en réduire les coûts. Elle a l'intention de poursuivre ses études afin de tester les plantes médicinales sur les volailles, notamment les poulets locaux.

Mlle Maïga aspire à devenir professeur d'université et à se joindre plus tard au Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est d'autant plus fière de son parcours qu'elle est la seule de ses frères et sœurs à avoir fait une série scientifique ainsi que des études supérieures. Son objectif est aussi de mettre en place une ferme-école pour pouvoir aider les jeunes à s'installer et à se former en vue de contribuer à l'autosuffisance alimentaire.

C'est grâce à des collègues qu'elle a eu connaissance de la bourse AWARD. À son avis, ce programme de formation panafricain va lui permettre non seulement d'acquérir d'autres compétences dans le domaine de la recherche scientifique, mais aussi de saisir des occasions de formation en vue d'un sujet de thèse et de la rédaction d'articles scientifiques. Avant tout, Mlle Maïga pense que cette bourse va inspirer d'autres femmes dans les sciences agricoles et les inciter à poursuivre une carrière dans le secteur agricole.

À la Faculté d'agronomie et de médecine animale (FAMA), le problème du recrutement de professeurs se pose avec acuité. Grâce à ses études, Mlle Maïga contribue à combler ce déficit en intégrant la faculté comme professeur, mais aussi en enseignant dans d'autres écoles afin de former de futurs cadres pour son pays.

À l'échelle de sa collectivité, dans le même sens Mlle Maïga envisage de travailler un jour avec un groupement de femmes dans l'aviculture afin de les soutenir dans cette filière, mais aussi de se rapprocher des hommes.

Mlle Maïga est la seule femme au Département de production et de santé animales de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale (FAMA) de l'Université de Ségou au Mali. « Dans mon institution, je suis la plus jeune et la seule femme, dit-elle. Je fais abstraction de cela, car en se plaignant, la situation s'aggrave. Malheureusement, les femmes sont très souvent marginalisées dans ce secteur où elles sont sous-représentées, tant à l'Université que dans la sphère professionnelle. Elles sont trop souvent victimes d'injustices et de discriminations. Je conseille de rester concentrer et de travailler davantage pour s'imposer » affirme-t-elle.